

ARTHUR ZANG
ENTREPRENEUR

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

N° 2673 DU 30 JUILLET AU 5 AOÛT 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€



MUSIQUE

Mbililia Bel
en concert
à Brazzaville

La Cléopâtre de la musique congolaise est à Brazzaville pour un concert à la Détente ce dimanche 31 juillet 2016. Organisé par Krist

Duford productions, ce concert fera « honneur aux mamans ». Mbililia Bel défendra son répertoire constitué d'anciennes et nouvelles chan-

sons pour permettre aux mélomanes de revivre certaines merveilles du passé.

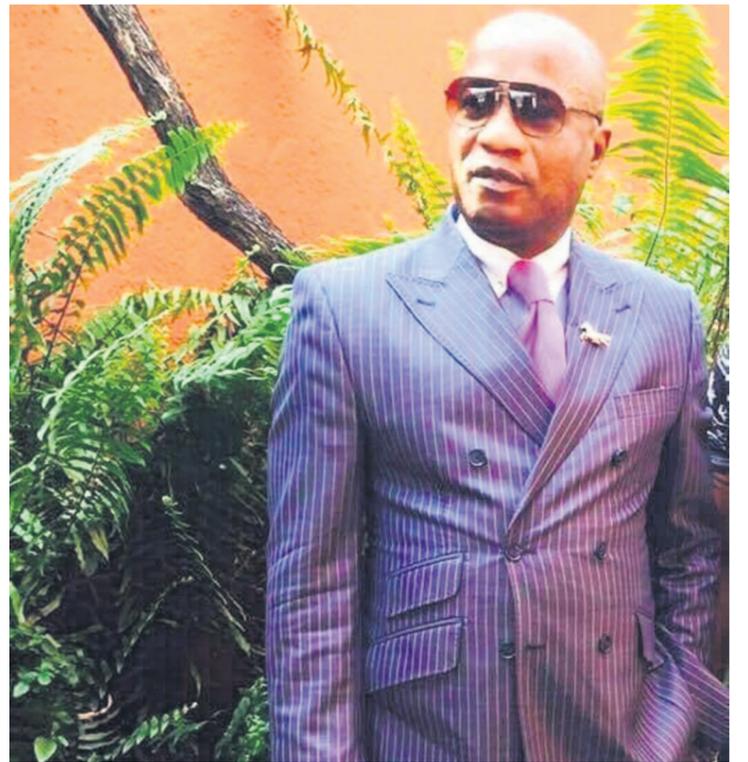
PAGE 4

KOFFI OLOMIDE

De la grandeur
à la disgrâce

Lorsqu'il avait asséné un coup de pied à sa danseuse Pamela, devant témoins, le 23 juillet à l'aéroport international de Nairobi, Koffi Olomide était loin d'imaginer ce que cet acte, apparemment anodin, allait lui coûter. Le Grand Mopao, l'adulateur de la gent féminine, s'est retourné contre celle-ci en se faisant passer, le temps d'un éclair, pour son bourreau. L'épisode Pamela marquera à jamais d'une tâche noire sa riche carrière de chanteur.

PAGE 5



TRANSFERTS

Thievy Bifouma s'engage
pour 3 ans avec le SC Bastia

Thievy Bifouma évoluera en Ligue 1 cette saison, et les deux suivantes. Après six mois de prêt à Reims, entre janvier et mai derniers, l'attaquant international s'est engagé, jeudi, pour 3 ans en faveur du SC Bastia.

PAGE 13

AFRICAJARC 2016

Pat Thomas & les
Amazones d'Afrique
au rendez-vous

Du 21 au 24 juillet, la 18^e édition du festival Africajarc a vécu à travers trois soirées de

concerts exceptionnels dignes d'un voyage musical à travers le continent.

PAGE 8

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Une semaine chaude

On ne le dira jamais assez. Défendre et respecter la femme est l'une des choses auxquelles nous devons tous nous attacher. Il en va de même sur la manière dont nous pouvons tous nous impliquer pour les droits des femmes au quotidien. L'affaire Koffi Olomidé et Pamela qui a pris une tournure des plus inquiétantes illustre parfaitement combien un geste brutal à l'égard d'une femme peut entacher considérablement un parcours de succès incontestable à travers le monde.

Dans un article fort, nous revenons sur ce scandale qui tient encore en haleine le continent tant l'épisode macabre arrive après l'affront subi par l'artiste lors des obsèques de Papa Wemba dont l'épouse avait refusé de le voir dans l'assistance.

Pendant ce temps, sa concitoyenne Mbilia Bel s'illustre dans un registre joyeux. L'artiste sera ce week-end en concert à Brazzaville. Dans le même registre, plus loin de chez nous, s'est tenu récemment une édition riche du festival Africajarc. Nous y étions pour vous faire vivre au plus près la tenue d'une manifestation qui s'est taillée une réputation au-delà des mers. On y a vu des révélations artistiques venues des deux rives du fleuve Congo. D'abord Mbongwana Star, deux anciens du Staff Benda Bilili, le colonel et Coco, ont défendu leur premier album « From Kinshasa » qui peine encore à convaincre dans l'univers très exigeant de la world music. Puis, le Brazzavillois Ki Bongo, multi-instrumentiste a séduit le public par un univers sonore original marqué par des rythmes soukous et des textes puissants et poétiques.

Enfin, une dernière note de gaieté avec les sapeurs congolais qui ont séjourné à Kinshasa dans le cadre du Festival international des étoiles.

Meublez votre week-end !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

400 millions

C'est le nombre de personnes infectées par les hépatites virales dans le monde.

Proverbe africain

«La douleur est comme le riz dans un dépôt : si chaque jour on en prend un panier, à la fin il n'y en a plus.»

LE MOT

Transcendance

☐ Ce terme indique l'idée de dépassement ou de franchissement. C'est le caractère de ce qui est transcendant, c'est-à-dire qui est au-delà du perceptible et des possibilités de l'intelligible.

Le transcendant est ce qui est au-delà, ce qui dépasse, surpasse, en étant d'un tout autre ordre. Par exemple, certains considèrent que l'esprit transcende la matière, d'autres que la matière est au-delà de l'esprit (donc inconnue).

Le terme est particulièrement, mais pas toujours, utilisé pour discuter la relation de Dieu au monde. La conception d'un Dieu par définition transcendant ne signifie pas, pour les croyants, qu'il serait totalement en dehors et au-delà du monde, ces notions d'en dehors et d'au-delà étant, elles, de ce monde - mais bien que sa nature n'est pas limitée à l'en dedans ou l'en deçà et qu'elle les inclut et les dépasse, que Dieu se manifeste ou non. Elle naît de la conception aristotélicienne de Dieu.

La phrase du week-end



Nelson Mandela

« Je n'ai jamais accordé beaucoup d'importance aux récompenses personnelles. On ne devient pas combattant de la liberté en espérant remporter des récompenses... Je suis à votre service. Ce qui compte, ce ne sont pas les individus mais le collectif! »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raissa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nounou

Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle

Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Durdy Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence: Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonnateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Myck Mienet Mehdi,
Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Ely Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Les sapeurs congolais sur la scène du Fiet à Kinshasa

C'est à l'occasion du Festival international des étoiles (Fiet) qui s'est tenu au GB Shoprite à Kinshasa en République démocratique du Congo, que les sapeurs de la République du Congo ont dandiné avec leurs frères de Kinshasa sur le magnifique podium dressé pour la circonstance.

Bruno Okokana

La délégation des sapeurs du Congo Brazzaville avait à sa tête le président de l'Union des associations des sapeurs du Congo (Uasc) Ahmed Yala. Cette énième édition tenue du 22 au 24 juillet a rendu un vibrant hommage à l'icône de la musique africaine et congolaise, également roi de la Sape (Société des ambassadeurs et des personnes élégantes) Papa Wemba, décédé le 24 avril 2016 à

la musica que le feu artiste affectionnait tant par son charme mélodique à interpréter quelques chansons de Papa Wemba, entre autres Blessure, avant d'enchaîner sur Mi- Amor, Esclave, Chérie Maria, Ndaya de Tabu Ley, question de rendre aussi hommage à cet autre grand artiste...

La brillante prestation de Petit Bokul n'a pas laissé insensible le président de l'Uasc, Ahmed Yala.



Ahmed Yala défilant sur le podium du Fiet

grand? Je peux vous dire que Petit Bokul est devenu grand Bokul.

Les mots me manquent, mais nous disons vive l'artiste », a déclaré le président de l'Uasc.

L'autre temps fort de l'événement Le défilé des sapeurs de Kinshasa et Brazzaville sur le podium ; une manière de rendre à leur manière un hommage à Papa Wemba. Une compétition faite avec beaucoup d'amitié entre les sapeurs des deux Congo.

Ahmed Yala qui a esquissé quelques pas sur le podium du Fiet a démontré et décrit ses tenues vestimentaires. En matière de sapologie, a-t-il précisé, tout est gradué. L'habit le plus cher et la pièce la plus élevée en matière de Sape, sont les habits faits en peaux d'animaux et mieux encore en crocodile ou en python. La rareté et la cherté de ces pièces, font de celui qui les porte, un leadership de la Sape.

« C'est à l'occasion de ce festival que Papa Wemba m'a intronisé en

reconnaissance et devant tout le monde comme le roi de la Sape en python et croco. Pas en tissu, parce que je ne suis pas un spécialiste en tissu. Mais je suis spécialiste en croco et python », a-t-il ajouté.

Ahmed Yala, a ensuite annoncé aux festivaliers qu'à Brazzaville, la nouvelle tendance est la sapologie féminine. C'est ce qui explique, a-t-il dit, la présence des sapeurs féminins dans sa délégation.

Rappelons qu'au cours de cette soirée, plusieurs artistes du continent se sont produits au GB Shoprite. Il s'agit entre autres de : Monique Seka, Tshala Muana, Angèle Assele, Sekouba Bambino, Barbara Kanam, Delvis Salsero, Fayatess, Youssoupha, Mardochée Kayembe, Mike Kalambay, Trésor Mvoula, Fabregas, Jossart Nyoka Longo et JB Mpiana.



les sapeurs congolaises

Abidjan en Côte-d'Ivoire. Le député Serge Kayembe, promoteur de Fief, a invité Petit Bokul, artiste musicien de Viva

Il est monté sur le podium pour congratuler l'artiste avant de lui remettre un diplôme. « Ne dit-on pas que petit poisson deviendra

Car, il n'est pas donné à n'importe qui d'interpréter un grand musicien comme Papa Wemba. Je suis autant ému de monter sur ce podium au nom de Papa Wemba.

PORTRAIT

« Ya Gaby », le restaurateur autodidacte diplômé en Economie

Installé en France depuis 41 ans, le propriétaire du restaurant Toulousain Le Mayombe, créé en 1985 et réputé l'un des plus anciens de France, est docteur en économie.

Roll Mbemba

Il s'appelle Nzelemona Makangou Gabriel, né à Brazzaville au Congo, en 1954. Autodidacte en cuisine, il est propriétaire du restaurant Le Mayombe, à Toulouse. Créé en 1985, le Mayombe, l'un des plus anciens restaurants africains en France, propose des cartes africaines et antillaises. L'aîné d'une grande fratrie, il a eu très tôt conscience de ses responsabilités envers sa « grande » famille. « Il faut savoir défendre son droit d'aînesse », confie-t-il, en présence de son fils Cédric, 16 ans et déjà champion national de rugby (équipe de France).

Esprit brillant, « ya Gaby », comme on l'appelle à Toulouse, a posé ses valises dans cette ville du Sud de la France en 1975, à l'âge de 21 ans, pour y poursuivre des études d'économie.

En 1984, il obtient son doctorat en sciences économiques (monnaie et finance), à l'Université de Toulouse. Il sera recruté un temps au Centre de

perfectionnement des cadres des Postes et télécommunications (CIPEC-PT) à Toulouse. Début des années 90, Gabriel investit ses économies dans l'élevage à Mbanza- Ndunga, dans le département du Pool. Mû par une réelle ambition de résorber le chômage des jeunes, il opte pour le nom symbolique de « Koulouka, qui signifie Libère tes chaînes, en langue Kongo » - comme nom de sa ferme. Malheureusement, son élan est brisé par les guerres successives au Congo. « Ils ont tout pillé... », lâche-t-il amèrement.

La régression de la coopération internationale

« Nous avons intérêt à reconquérir nos lettres de noblesse par le travail bien fait », dit-il avec un brin de nostalgie.

Il se souvient de l'affiliation qui existait entre l'Université de Brazzaville et celle de Nantes. « J'ai touché mes premières bourses d'étudiant en France, se remémore-t-il, avec une carte d'identité

congolaise, et échangé mon permis de conduire congolais contre un permis français, aujourd'hui notre pays a beaucoup régressé sur le plan de la coopération internationale », constate-t-il. Au restaurant le Mayombe, « ya Gaby » n'arrête pas de créer.

Outre ses 4 variétés de boissons à base de fruits, dont les noms évoquent, tous, son Congo natal : La sangha, à base de goyaves, le Djoué-la mangue, le Kouilou- Niari- la noix de coco, Loufoulakari avec du citron et Louzolo à base de fruits de la passion, il produit le piment le plus fort du monde, un exploit dont il est fier et qui lui a valu un article dans La dépêche de Midi.

Ce Toulousain de cœur, qui se montre très fier de sa femme « Toulousaine de pure souche » car dit-il « Le mouton broute l'herbe là où il est attaché », a ses racines bien plantées au Congo, quoiqu'il n'y est plus retourné depuis les « sales guerres ».





MUSIQUE

Maître Gims dévoile un nouveau titre

Le chanteur franco-congolais vient de dévoiler une nouvelle chanson intitulée « 150 ». Sur ce morceau Maître Gims propose un clip sombre dans lequel il apparaît tantôt au volant ou dans un entrepôt à proximité d'une scène de crime.

Le membre de la Sexion d'Assaut annonce par ailleurs qu'il levèra le voile sur ce qu'il nomme « Africa Tour ». La tournée l'emmènera au Congo, en Côte

d'Ivoire, au Cameroun ou encore au Sénégal. Autres actualités de l'artiste : la réédition de son deuxième album « *Mon cœur avait raison* » qui fera son entrée dans les bacs le 26 août, certifié disque de diamant pour plus de 500.000 exemplaires vendus. Cet opus a remporté un franc succès, au point que l'artiste a été certifié disque d'or en Suisse, en Danemark, en Italie et en France.

APPRENDRE PAR LE JEU

La deuxième édition du festival Alphabet Africa prévue en septembre 2016 à Brazzaville

L'annonce a été faite par l'association Enfants du Congo- enfants du monde, que préside Jean Paul Wabotaï, organisateur de ce festival.

Bruno Okokana

La deuxième édition du festival Alphabet Africa se tiendra du 5 au 8 septembre 2016 à Brazzaville. Cette initiative permet de renforcer les efforts réalisés en matière d'alphabétisation au Congo- Brazzaville, en apportant des outils pédagogiques ludiques d'impact rapide et visible au plus grand nombre. L'alphabétisation est au cœur de l'éducation de base et de l'éducation pour tous, un défi mondial au XXI^e siècle. Pendant trois jours dans plusieurs quartiers de Brazzaville et à la chaîne de télévision DRTV, le festival proposera à la population de nombreuses animations et jeux éducatifs gratuits autour de l'alphabet, avec la mobilisation des enseignants, artistes, associations et médias.

Au programme de ce festival : lancement de l'émission Alphabet Africa (Drtv) ; lancement de la chanson Alphabet Africa pour l'apprentissage du français et de lingala (Drtv) ; lancement du livre abécédaire en langue mbochi ; concours de la marelle Alphabet Africa ; présentation de l'histoire générale de l'Afrique par le professeur Elikia Mbokolo, président du comité scientifique de l'histoire générale de l'Afrique.

Le festival choisit de s'appuyer sur la méthode Alphabet Africa de Jean Paul Wabotaï, plus particulièrement la marelle Alphabet Africa, qui met en valeur l'héritage de la culture congolaise.

Cette marelle qui a fait ses preuves en 2014 dans plusieurs écoles brazzavilloises a traversé les frontières pour s'installer à Montpellier en France.



La marelle Alphabet Africa implantée à l'école de peinture de Poto-Poto

En janvier 2015, elle a été nommée « Projet innovant du 21^e siècle » par l'Unicef en répondant au défi mondial de l'éducation de base et de l'éducation pour tous. Le Congo- Brazzaville est devenu le pays pilote de la méthode Alphabet Africa.

Notons que l'impact de la première édition du festival Alphabet Africa tenue en 2014 est resté visible et durable bien au-delà de la semaine des festivités, en particulier grâce aux installations de neuf marelles Alphabet Africa dans les écoles et les lieux publics des neuf communes de Brazzaville.



MBILIA BEL

Un concert à Brazzaville pour faire honneur aux mamans

L'artiste Rd congolaise se produira ce dimanche au bar La Détente à Bacongo dans le deuxième arrondissement de Brazzaville. Un concert signé Krist Duford productions.

B.Ok.

Après le concert réussi du grand père Bozi Boziana en hommage à Papa Wemba au même endroit et par le même producteur, le tour revient aujourd'hui à la Cléopâtre Mbilia Bel d'égayer ses mélomanes de Brazzaville par un concert dénommé « honneur aux mamans ».

La vision de la maison Krist Duford productions est de faire revivre aux vieux mélomanes et ceux d'aujourd'hui, des merveilles du passé. « Certes je n'ai pas vécu ces époques-là, mais j'écoute leur musique, qui du reste est la bonne. Les artistes de la génération actuelle ont tendance à oublier l'essentiel même de leur message, ce qui n'est pas le cas avec les anciens. Ils avaient une musique éducative contrairement à ceux d'aujourd'hui. La musique d'aujourd'hui a le mérite de dépraver les mœurs. C'est pourquoi, j'ai opté pour l'ancienne musique, ceci aussi pour permettre à nos parents de revivre ces artistes-là sur scène, afin qu'ils se remémorent leurs époques passées », a déclaré le producteur de l'événement.

A son arrivée à Brazzaville le 29 juillet, l'artiste musicienne, a promis donner un merveilleux concert. Quant au répertoire, il sera constitué de ses anciennes et nouvelles chansons.

Elle a profité de l'occasion pour inviter toutes les mamans et autres mélomanes à venir nombreux le 31 juillet au bar La Détente pour revivre les bons moments.

Rappelons qu'après Bozi Boziana, et Mbilia Bel, Krist Duford entend produire dans les jours à venir le légendaire orchestre Zaïko Langa-Langa et des individualités comme Cosmos Moutouari, Reddy Amisi et bien d'autres artistes qui ont égayé les générations anciennes et nouvelles par leurs oeuvres.

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepeschesdebrazzaville.fr

ECONOMIE
POLITIQUE
REFLEXIONS
SPORT

SOCIÉTÉ
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL

CONNECTEZ-VOUS
www.lesdepeschesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

KOFFI OLOMIDE

De la grandeur à la disgrâce

Le Grand Mopao, l'adulateur de la gent féminine, s'est retourné contre celle-ci en se faisant passer, le temps d'un éclair, pour son bourreau. L'épisode Pamela marquera à jamais d'une tâche noire sa riche carrière de chanteur.

Alain Diasso

Lorsqu'il avait asséné un coup de pied à sa danseuse Pamela, devant témoin, le 23 juillet à l'aéroport international de Nairobi, Koffi Olomide était loin d'imaginer ce que cet acte, apparemment anodin, allait lui coûter. Aujourd'hui, c'est toute une carrière qui en a subi le contrecoup avec, à la clé, l'humiliation qui gangrène désormais son personnage descendu de son piédestal de manière peu orthodoxe. L'affaire avait pris une autre connotation lorsque la justice kenyenne s'y est aussitôt mêlée. En un temps deux mouvements, la star congolaise était refoulée après une nuit en garde à vue, sa suite comprise. Les concerts annoncés étaient vite annulés au grand dam de ses nombreux fans déjà en possession de leurs billets d'entrée. Arrêté quelques heures après l'incident au sortir d'une station de télévision kenyenne où il s'était confondu en excuses poussant l'outré jusqu'à embrasser sa victime en direct, une façon pour lui de se dédouaner et de se refaire une bonne conscience, Antoine Agbepa n'a hélas pu convaincre. Son show télévisé était de nul effet sur un public qui l'avait déjà honni.

Changement de tableau : les Kinois qui avaient suivi les péripéties de l'épisode de l'aéroport Jomo Kenyatta via une vidéo-amateur ayant fait sensation sur la toile montrant la star s'en prendre violemment à sa danseuse, lui ont réservé un accueil froid et glacial à la mesure de sa forfaiture. Sous des huées, le « Jeune Pato » était bien dans ses petits souliers. Alors qu'on a cru le dossier classé après des excuses présentées le lendemain à la télévision nationale et sur certaines chaînes privées de la place, le Procureur général décidera d'instruire l'affaire. Quelqu'un lui avait-il mis la puce à l'oreille ou s'était-il simplement décidé de se saisir du dossier à la suite de ce que la justice kenyenne avait fait pour ne pas se couvrir du ridicule ? Personne ne sait. Le PGR a décidé d'instruire l'affaire, sans état d'âme, pire, sans plaignant. A défaut de la victime qui s'est rétractée par peur de représailles, des sources allèguent que la conseillère du chef de l'Etat en matière des violences sexuelles aurait pris l'affaire à son compte, y compris certaines asso-

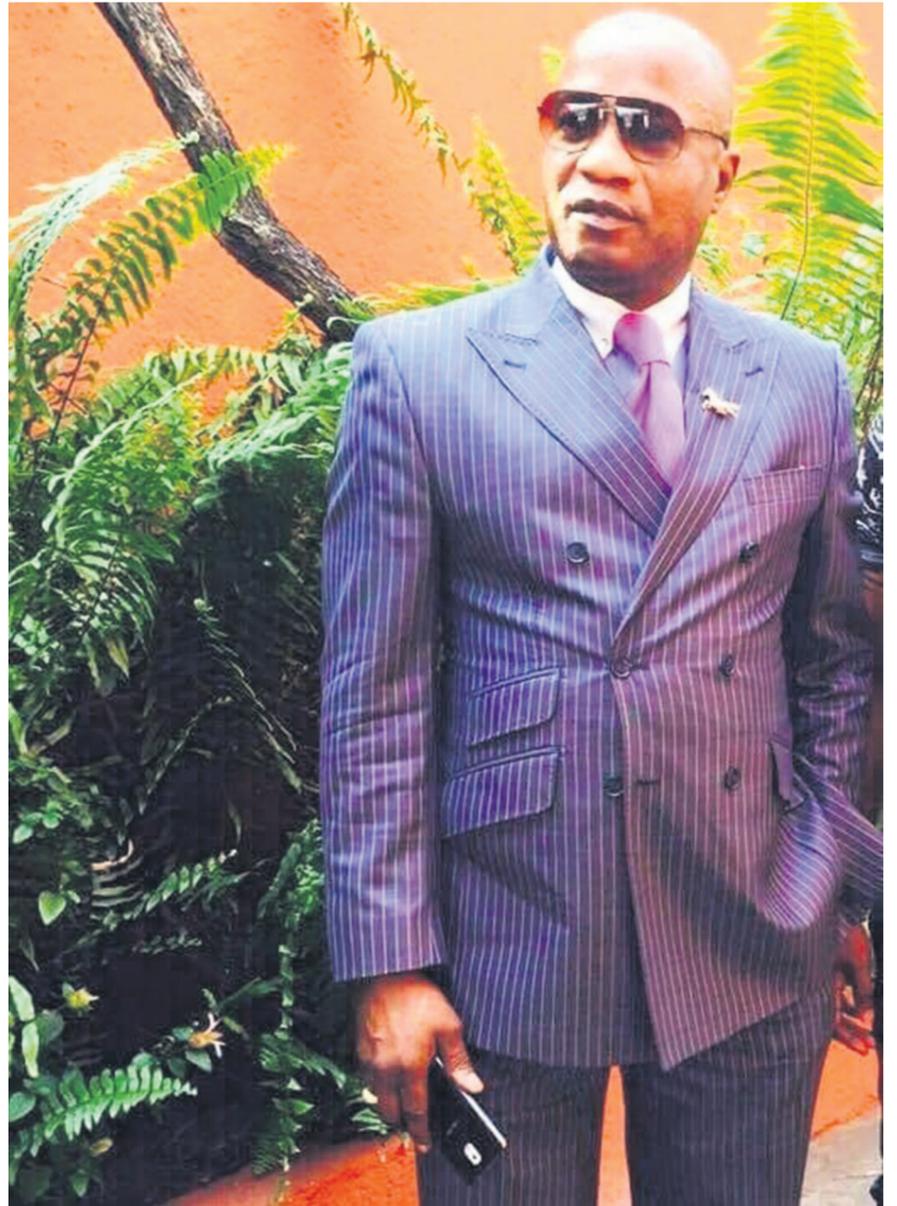
ciations féminines.

Des locaux du Parquet où il avait été auditionné, le Roi du « Tshatsho » s'en tirera avec un chef d'accusation plutôt controversé, « Coups et blessures simples », assorti d'une peine de dix-huit mois de prison ferme requis par l'organe de la loi ! Et pourtant, la victime n'est porteuse d'aucune trace de violence, le coup de pied ne l'ayant pas atteint, arguent ses défenseurs. « L'intention est tout aussi punissable par la loi », leur rétorquent-ils. C'est à l'ex-prison centrale de Makala que l'artiste, en détention provisoire, devrait attendre son jugement après l'ouverture de l'enquête pré-juridictionnelle qui devrait éventuellement déboucher sur un procès. Mais on n'est pas encore là.

La fin d'un mythe ?

Au-delà des faits, d'aucuns s'apitoient déjà sur le sort de cette icône de la musique congolaise et africaine dont la carrière fulgurante risque de partir en fumée à la suite de cette affaire. Toute l'image de chanteur de la femme qu'il s'est forgé des années durant à travers le lyrisme de ses chansons langoureuses a été sérieusement hypothéquée. Koffi, l'adulateur de la gent féminine, s'est retourné paradoxalement contre celle-ci en se transformant, le temps d'un éclair, en son bourreau. Des organisations féminines à travers l'Afrique et le monde, ont exprimé leur dépit vis-à-vis de la star. Certaines dames, hier encore fanatiques de Koffi, lui ont tourné le dos pendant que d'autres ont poussé l'outré jusqu'à se délester de ses CD et autres supports qui meublaient leurs vitrines. La rupture était, pour ainsi dire, quasi consommée entre l'artiste et l'univers féminin. Signe prémonitoire d'une fin de règne ? Peut-être. Le fait n'a pas son précédent dans l'histoire de la musique congolaise moderne. L'image d'un Koffi menotté conduit comme un malfrat à la prison dépassait tout entendement. Des âmes sensibles s'en sont émues.

Et que dire du lynchage dont il a été l'objet dans les réseaux sociaux où nombre d'internautes y allaient à cœur joie en tournant en dérision la star qualifiée de « multi-récidiviste » ! Dans certaines capitales africaines, l'onde de choc provo-



quée par cette nébuleuse affaire s'est déclinée en termes de rejet pur et simple du compositeur de « Diva » à l'instar de Lusaka qui a décommandé une série des productions qu'il devrait livrer.

Un député national s'y est même invité en initiant une requête au ministère de la Justice aux fins de poursuite du chanteur déjà inculpé en 2012 en France pour viols et séquestrations sur trois de ses anciennes danseuses par un juge d'instruction de la ville de Nanterre, en France.

Rejeté, vomi, repoussé, voire vilipendé par ceux-là même qui se délectaient de sa musique hier, la Golden star ne peut alors que compter sur une poignée d'inconditionnels lui restés fidèles. Ces derniers tentent, tant bien que mal, de défendre leur « frère » et « ami » en lui trouvant des circonstances atténuantes qui n'effacent guère l'infraction sur le plan du droit. « Quelle valeur donnons-nous au pardon dans notre société ? », s'indignait encore l'un d'eux tout en s'interrogeant sur les mobiles de l'acharnement contre une personne qui a reconnu sa faute et qui a fait

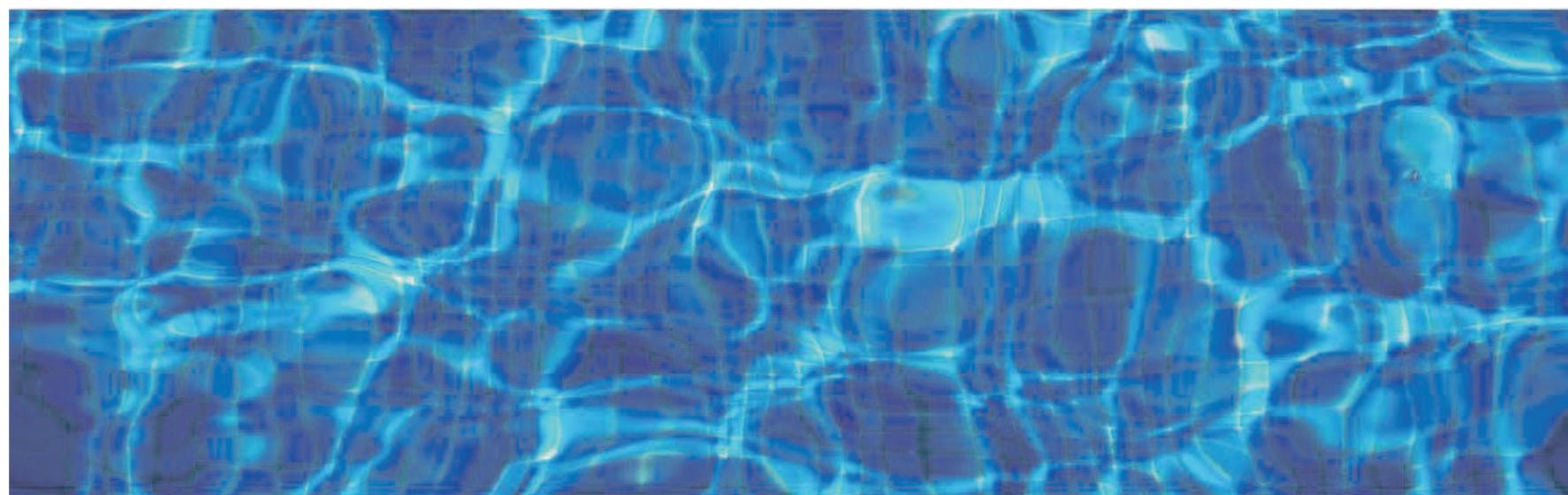
amende honorable. « *Tout ça c'est parce que c'est Koffi !* », regrette-t-il pointant du doigt les détracteurs de la star qui, en sous main, voudraient se servir de ce dossier pour lui régler proprement le compte.

Depuis l'affront subi lors des obsèques de Papa Wemba dont l'épouse avait refusé de le voir dans l'assistance encore moins au cimetière Nécropole où était enterré son défunt mari, Koffi Olomide qui, entre-temps, avait perdu son père, n'a hélas pu décrypter ce signe de temps et en tirer la leçon. Sa chanson d'hommage à son mentor « Petit Rossy » fut boudée et un de ses collaborateurs lynché pour avoir tenté de distribuer le support dans un périmètre où il n'était pas le bienvenu. L'expulsion de Nairobi a tout l'air du dénouement d'une suite des mésaventures qui, malheureusement, n'ont pas été décodés à temps dans leur quintessence alors qu'elles sonnaient comme un avertissement.

Cet épisode macabre devra sans doute contribuer à réorienter l'artiste par rapport à sa vision du monde et surtout dans ses rapports interpersonnels.



POOL JAZZ BRUNCH



PEFACO HOTEL MAYA MAYA

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE



CÔTE D'IVOIRE

Greg Duret, alias «DJ Petit Piment» fait son buzz

«Moi ça me plaît! Ça me va droit au coeur, un Blanc qui fait du coupé-décalé comme un jeune Ivoirien, je suis très contente», affirme Ericka Déapo, couturière et fan, après une prestation de DJ Petit Piment sur la scène de l'«Alloco Summer Festival» d'Abidjan.

AFP

Avec sa chanson «Pamela la Brouteuse», le musicien-acteur-danseur belge Greg Duret, alias «DJ Petit Piment», s'est fait un nom en Côte d'Ivoire, où il se produit flanqué de deux danseuses, des jumelles humoristiquement baptisées les «Espelette» (du nom du célèbre piment basque). 25.000 vues de son clip sur Youtube, passage dans les boîtes de nuit et concerts après ou avant les grosses stars ivoiriennes comme DJ Arafat et DJ Kedjevara... «Vraiment, il fait le buzz, un gros carton en Côte d'Ivoire en ce moment, que ce soit dans les night (clubs), sur les radios et même à la télé bien sûr. Je pense que son mouvement est hyper bien apprécié», analyse Willy Dumbo, animateur à la radio Trace. «Il a eu le nez creux de le lancer en période de vacances, et je pense bien que s'il poursuit encore sur cette lancée-là, ce sera l'un des plus gros cartons de cette fin d'année».

Soutien de stars ivoiriennes

«Il a fait une entrée fracassante sur la scène à l'occasion de l'émission Tempo

(RTI, première chaîne ivoirienne) qui est très regardée ici. Il s'est fait remarquer», poursuit Willy à propos de Petit Piment.

Au cours de cette émission enregistrée à Yopougon, grand quartier populaire d'Abidjan, devant plusieurs milliers de spectateurs, «il s'est passé quelque chose», raconte Willy. «Tout le monde a été pris par le truc».

Percussionniste, Greg Duret était initialement venu en Côte d'Ivoire pour composer la musique d'une pièce de théâtre sur la drague africaine dont la mise en scène a été réalisée par la Suisse Marielle Pinsard.

«Elle m'avait demandé de m'imprégner de la musique ivoirienne et du coupé-décalé», explique Greg Duret, 46 ans.

Originaire de la ville belge de Mons, le musicien avait fait quelques voyages en Afrique de l'Ouest sans avoir imaginé y faire carrière.

Très écouté dans les boîtes de nuit, le coupé-décalé est un genre musical au rythme endiablé apparu en Côte d'Ivoire au début des années 2000 et qui s'est disséminé dans toute l'Afrique. «Une des légendes, c'est que l'expression provient des arnaques



ivoiriennes, On coupe (on arnaque), on décale (on s'enfuit ou disparaît)», souligne le journaliste Usher Aliman, auteur de «Douk Saga, l'histoire interdite du Coupé-décalé».

«Le soir, dans ma chambre d'hôtel, je composais et j'ai écrit Pamela», explique Petit Piment, qui a notamment écumé le quartier d'Abobo, autre grand quartier populaire d'Abidjan d'où sont originaires la plupart des danseurs de son clip mais aussi les célèbres «brouteurs» (arnaqueurs) ivoiriens. Ces derniers, réputés dans toute l'Afrique, sont connus pour leurs arnaques sur internet, et Abobo est justement considérée comme la «capitale» des brouteurs.

«Pamela la Brouteuse» est une jeune fille dont tombe amoureux le «toubabou» (blanc) et qui le plume tout en le laissant espérer. «Il y a beaucoup d'autodérision», souligne DJ Petit Piment.

Quand il se produit sur scène, les filles

crient et hurlent en voyant le DJ se trémousser alors que les hommes rigolent, se moquant de la naïveté du pigeon. Aujourd'hui, quand il se balade à Abobo, des dizaines d'enfants l'entourent en criant «Pamela». Le succès est au rendez-vous. «C'est un peu un hasard si on a fait un hit. On n'était pas venu pour ça mais l'ambiance est bonne et tout le monde s'amuse», précise Petit Piment, qui a bénéficié de l'appui de deux poids lourds du coupé-décalé ivoirien, Bebi Philip et Shanaka, qui «ont boosté le son».

«Pamela est un coupé-décalé façon-façon avec mon feeling belge, mais ça plaît. Tant mieux, mais je ne vais pas apprendre aux Ivoiriens à faire du coupé-décalé. Ce sont eux qui en ont le secret», ajoute le Belge, qui conclut : «On connaît encore mal la musique électronique africaine en Europe, mais je suis persuadé que ça va venir».

Comme les Belges dans le coupé-décalé.

LITTÉRATURE

Un soir à sanary de Michèle Kahn

Joli chef-d'œuvre, dans un style de conception rare qui restitue un passé en étreignant le lecteur entre l'Allemagne nazi et la France vichyste dans un climat de guerre généralisée. Le tout part d'une certaine année, 1920 où un nommé Adolphe Hitler créera sa doctrine qu'il expose dans un livre intitulé Mein Kampf, en français Mon combat.

Alain Zoka

Que réclame-t-il? La création d'un état national socialiste, nazi en abrégé. Selon lui, il existe une race aryenne pure qui doit dominer le monde. Pour la préserver, il faut éliminer les peuples : juifs, tsiganes, les déficients mentaux, les communistes, les homosexuels, les intellectuels progressistes, les artistes avant-gardistes, les pacifistes, tous promus au rang d'ennemis d'État. Et, le 30 janvier 1933, il est nommé chancelier, signe la fin de la République de Weimar et l'avènement du troisième Reich. Création de la Gestapo, une police secrète. Un mois plus tard, un gigantesque brasier détruit le palais du Reichstag, il accuse les communistes et les expédia à Dachau, un camp de concentration qu'il vient de créer. Beaucoup d'éminences grises s'exilent et s'installent à Sanary ou dans la région proche.

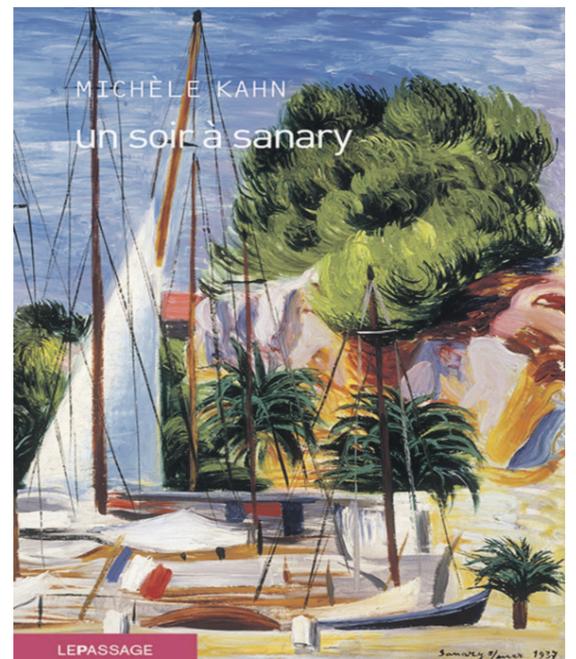
En plus, il s'emploie à mettre en musique sa politique expansionniste pour donner un espace vitale important au peuple élu. Voilà le contexte spacio-temporel de la ré-

daction de ce bijou, rendu dans un échange épistolaire monolithique d'un esprit soucieux de rendre compte à son correspondant des faits vécus et d'autres péripéties tantôt macabres devant une Europe impassible, amorphe et impuissante.

Cette atmosphère impose ainsi l'exil à la crème germanique. En toile de fond, de belles histoires d'amour et des épines qui vont avec. Max Ernst, époux de Louise Straus qui s'éprend de Gala la femme de son ami Paul Éluard, Fernande Olivier qui s'entiche d'un Pablo.

Captivant et net, sans superlatif ni euphémisme. Traité de façon saisissante avec une trame romanesque idéalement maîtrisée et des personnages magiques, presque irréels dans leurs faibles débuts tels : Modigliani, Max Ernst, Cézanne, Picasso, Chagall ou dans la splendeur la plus retentissante comme Van Gogh, Berthold Brecht, Heinrich Heine, Tristan Tzara, Oskar Kokoschka.

Il fait revivre l'histoire de l'art contemporain dans sa période la plus prolifique qu'opulente. Ceci, dans une



Un soir à sanary de Michèle Kahn aux éditions Le passage

hexagone aux idéaux flatteurs, fuyant devant ses responsabilités dans une guerre imposée par un voisin ambitieux.

Il fait un clin d'œil à la noblesse du cœur de l'homme dans les moments de pires incertitudes mais, aussi de son contraire. «La méchanceté de cœur se pare souvent de sourires les plus angéliques et des plumes les plus chatoyantes», disait Anton Raderscheidt, époux de Ilse Salberg.

Rafraichissez-vous la mémoire. Bonnes vacances!!!



Paris-Kinshasa
Express (c) ADIAC

AFRICAJARC 2016

Pat Thomas & les Amazones d'Afrique au rendez-vous

La musique tient une grande place dans la programmation du festival Africajarc, c'était encore le cas cette année lors de la 18^e édition du rendez-vous incontournable des cultures africaines en France qui a eu lieu du 21 au 24 juillet dans le Lot. Trois soirées de concerts exceptionnels qui nous ont fait voyager de sonorités en pays, à travers le continent

Pauline Pétesch

Cette année était placée sous le signe de l'éclectisme. La première soirée du festival était dédiée à l'afro groove et nous a menés sur les rythmes entraînants du rock, de l'afrobeat ou du highlife. Kunbe, groupe afro groove mandingue mené par Mountaga Diabaté, a inauguré le festival en nous plongeant dans une ambiance bamakoïse électrique. Le bo-fenia rock de Jupiter & Okwess International n'a malheureusement pas pu se faire entendre en terre cajarcoise cette année car le grand Jupiter n'a pu faire le déplacement depuis Kinshasa à cause d'un palu coriace. Il a été remplacé au pied levé par d'autres kinois, ceux du Mbongwana Star incarné par deux anciens du Staff Benda Bilili, le colonel et Coco, qui ont fait un détour par Cajarc dans leur grande tournée mondiale qui les mènera des Etats-Unis à la Suède cette année. Ils ont présenté leur premier album « From Kinshasa », qui mêle riffs de guitare électrique et énergie punk communicative. Ils explorent une nouvelle voie intéressante, mais qui a du mal à tenir le cap sur la durée.

Le point d'orgue de cette soirée a été atteint avec Pat Thomas et son Kwashibu Area Band, ils ont littéralement enflammé le public présent. Pat Thomas est une figure emblématique du highlife ghanéen des années 70 et 80. Tony Allen dit d'ailleurs de lui : « Je suis un batteur afrobeat mais Pat Thomas EST le highlife. C'est ce qu'il fait de mieux ». Comme

Ebo Taylor, c'est après un long silence que Pat Thomas revient en force avec un album sorti en 2015 accompagné de la jeune génération du Kwashibu Area Band dirigé par le multi-instrumentiste Kwame Yeboah. L'album fleurit bon l'âge d'or de la musique highlife et afrobeat et poursuit la tradition des années 70 avec un son groove et authentique. Un régal ! La soirée du samedi était, elle, 100% féminine et dédiée aux « messagères d'Afrique ». Quatre groupes féminins au style bien distinct, un métissage de rythmes à l'essence africaine et un message commun : la défense des droits des femmes sur le continent. Le chant oriental de Sahra Halgan a hypnotisé le public en début de soirée, de sa belle voix et sa présence scénique solaire. Deux jeunes artistes révélées cette année ont entouré le groupe phare de la soirée, les Amazones d'Afrique. La chanteuse sénégalaise Awa Ly nous a livré sa soul jazz impeccable malgré une impression de déjà entendu. Le groupe d'Ester Rada, chanteuse israélienne d'origine éthiopienne, a clos cette soirée sur des rythmiques jazz afrobeat et des cuivres énergiques : une belle découverte. Les stars maliennes des Amazones d'Afrique, premier groupe uniquement féminin d'Afrique de l'Ouest, étaient au rendez-vous : Mariam Doumbia (du duo Amadou & Mariam), Mamani Keita, Rokia Koné et Kandia Konaté nous ont enchanté de leur chant mandingue et de messages forts à des-

tinuation des femmes du continent. Ce collectif original s'est créé en 2015, il mêle les générations et rassemble des chanteuses de premier plan. « I Play the Kora » est la première chanson enregistrée par le collectif, dont le but est de dénoncer les violences infligées aux femmes. Ainsi, elles participent à une campagne de financement participatif dont les bénéfices seront reversés à la Fondation Panzi du médecin congolais Denis Mukwege. Destination, le Congo pour la soirée de clôture du festival avec le groupe Paris Kinshasa Express, créé en 2010 par le guitariste Patrick Pellé « Mundélé » et la danseuse Mama Cécilia. Ce collectif musical composé de près d'une dizaine de musiciens (des grandes pointures de la musique congolaise comme le guitariste Elvis Kunku qui officiait auprès de Pépé Kallé ou le percussionniste Oléko Esabé Masamba, mais aussi d'autres horizons avec le bassiste japonais Niwa Koshi) met en valeur les rythmes du Congo et propose une musique métissée qui s'inspire de l'âge d'or de la musique congolaise, de l'OK Jazz à Zaïko Langa Langa avec un zeste d'afrobeat et des



Mariam Doumbia (c) ADIAC

textes souvent décalés parfois engagés en lingala et en français. Amoureux de la musique congolaise depuis tout petit, Patrick Mundélé a grandi à Kinshasa et a décidé de rassembler ces fameux musiciens pour livrer un set endiablé. Le Congo s'est définitivement installé à Cajarc ce soir-là, l'énergie communicative du groupe a fait mouche.

Africajarc, oyé ! La révélation du festival s'est fait remarquer par deux spectacles en solo et un concert accompagné d'un quintet. Il s'agit du congolais Ki Bongo qui a présenté son premier album « Les Seigneurs de la terre ». Ce multi-instrumentiste passe du hang à la sanza avec talent, et nous fait découvrir son univers sonore original marqué par des rythmes soukous et des textes puissants et poétiques. Ce brazzavillois installé à Blois se produit dans de nombreux festivals en France cet été, il sera du 3 au 5 août au festival « Ingénieuse Afrique » à Foix.

AFRICAJARC 2016

Le cinéma documentaire à l'honneur

La 18e édition du festival Africajarc a mis en avant la forme du film documentaire dans sa programmation cinématographique. L'invité d'honneur de cette édition était d'ailleurs le réalisateur, documentariste et scénariste burkinabè Michel K. Zongo.

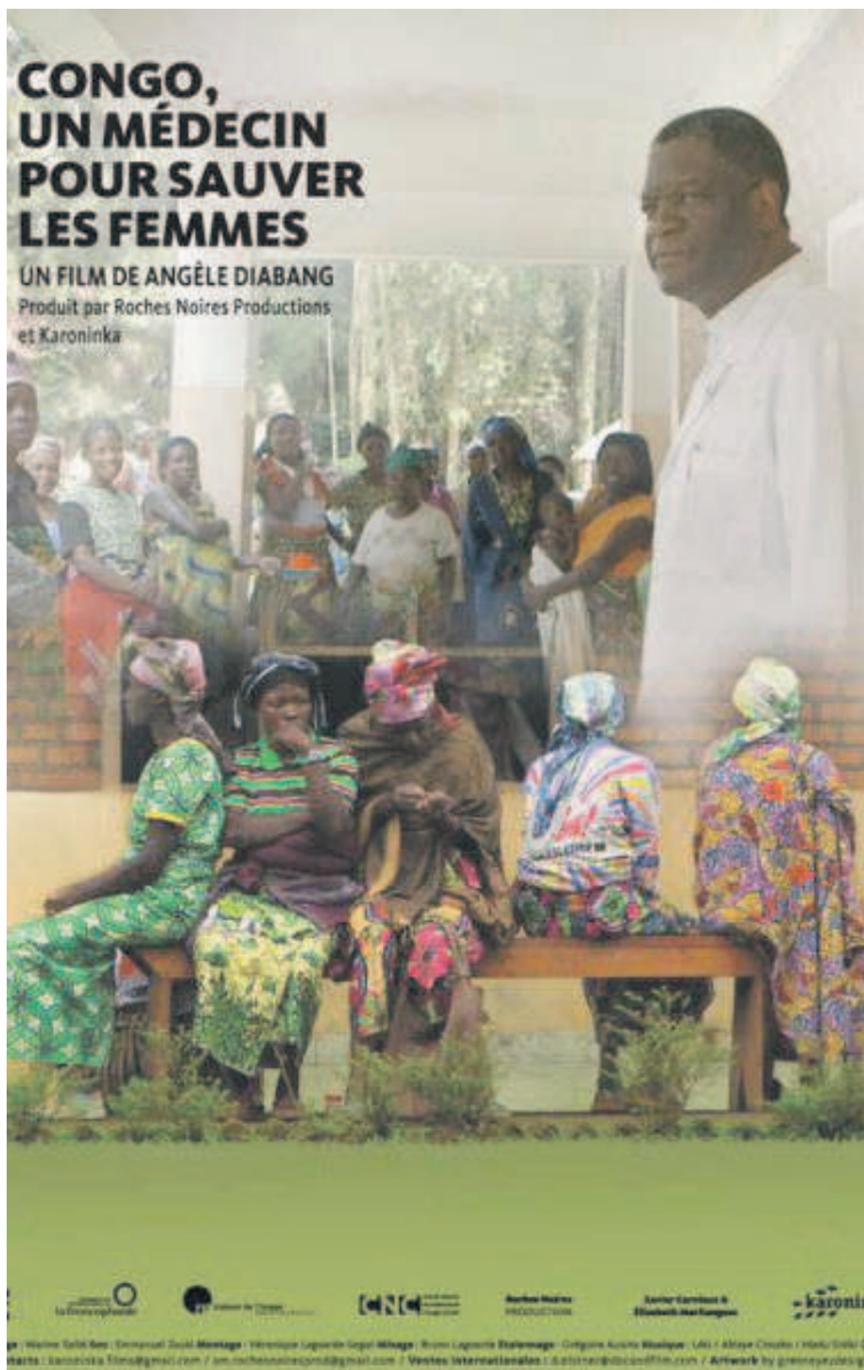
Pauline Pétesch

Michel K. Zongo est une grande figure du cinéma africain, il a réalisé quatre documentaires dont plusieurs ont été primés lors de festivals internationaux tels que le Terra Festival, le FESPACO ou la Berlinale. Il crée dès 2010 sa propre structure de production de films documentaires, Diam Production. Trois de ses films ont été projetés à Cajarc : « Espoir Voyage » a inauguré le festival. Ce film aborde la question des migrations intra-africaines et notamment celle des travailleurs burkinabè vers la Côte d'Ivoire et des conditions de travail très difficiles. « Sibi, l'âme du violon » évoque la tradition des griots à Koudougou, la ville natale du réalisateur.

Michel K. Zongo fait un retour vers le film social en 2015 avec « La Sirène

de Faso Fani » qui relate l'aventure de la célèbre manufacture de coton du Burkina Faso. Pendant longtemps, Koudougou a été considérée comme la ville textile du Burkina, par la présence de l'usine Faso Fani qui signifie « Le pagne du pays ». Toute la ville se réveillait le matin au son de sa sirène. C'était le projet d'une nation indépendante et un très beau pari qui fit ses preuves : les pagnes étaient de qualité et leur réputation dépassa largement les frontières du Burkina. Mais l'usine ferme en 2001 suite à plusieurs plans de restructuration imposés par le FMI et la Banque mondiale.

Des centaines d'employés se retrouvent alors brutalement au chômage. Plus de dix ans après, Michel K. Zongo part à la rencontre des ex-employés de Faso



Affiche «Congo, un médecin pour sauver les femmes» d'Angèle Diabang



Affiche «La sirène de Faso Fani» de Michel K. Zongo aujourd'hui.

Fani pour révéler les conséquences désastreuses d'une politique économique mondiale aveugle des réalités locales. En associant les tisseuses qui œuvrent toujours à Koudougou, il monte le projet de voir renaître la filière du coton en créant une coopérative associant les anciens employés de Faso Fani avec les jeunes tisseuses. Très beau film, inspirant et positif!

Deux autres documentaires projetés lors du festival nous ont particulièrement plu. Il s'agit du film « Sur les chemins de la rumba » du congolais David Pierre Fila, qui mène une enquête sur les origines de la rumba.

Cette recherche nous fait voyager du Congo en Equateur en passant par Cuba. David Pierre Fila signe un documentaire très intéressant et bien filmé, mêlant images d'archives, scènes de danse et interviews contemporaines avec de nombreuses personnalités, le spécialiste MFumu Fylla Saint-Eudes, l'universitaire équatorien Juan Montanio, l'homme politique Claude Ernest Ndalla Graille ou le musicien Ray Lema. Suivant la route de l'esclavage, ce serait les bantous arrivés en terre américaine qui aurait créé, en souvenir de leur culture originelle, le rythme de la rumba. Le Bassin du Congo est montré comme étant à la source de ce rythme, qui lui a donné sa forme et son âme et c'est par les allers-retours entre l'Afrique et l'Amérique latine que la rumba est ce qu'elle est

L'autre documentaire est celui d'Angèle Diabang sur le travail remarquable que mène le chirurgien Denis Mukwege au sein de l'hôpital Panzi à Bukavu, dans l'est de la RDC « Congo, un médecin pour sauver les femmes », sorti en 2014. Le docteur Mukwege, gynécologue et militant des droits de l'Homme, lauréat du Prix Sakharov 2014, procède à des opérations de chirurgie réparatrice sur des femmes violées et de reconstruction psychologique. C'est cet engagement ainsi que le fonctionnement de cet hôpital depuis sa création il y a une quinzaine d'années qui sont montrés dans ce film. S'appuyant sur les témoignages du docteur lui-même, ainsi que de ses collaboratrices (il s'est principalement entouré de femmes) et des patientes, ce documentaire montre la tragique réalité de cette partie de la RDC où les violences sexuelles sont utilisées comme arme de guerre pour terroriser la population et détruire le tissu social, horreur créée par des militaires qui pillent, violent et exécutent. Ces millions de victimes sont ignorées et ce film leur donne enfin la parole.

En quinze ans, le « médecin qui répare les femmes » a pris en charge plus de 40 000 de ses concitoyennes, mais aussi créé les Maisons Dorcas, des centres d'apprentissage où les survivantes s'initient à un métier, reprennent goût à la vie et apprennent à défendre leurs droits, y compris en justice.

Une rubrique proposée par Durlly Emilia Gankama

Arthur Zang se lance un nouveau défi

Le créateur de la première tablette médicale africaine, Arthur Zang, annonce la mise sur pied d'une unité de fabrication de cartes magnétiques.

L'ingénieur camerounais a une vision bien précise de son projet. Il révèle que la nouvelle entreprise spécialisée dans la fabrication de cartes magnétiques, qu'il s'apprête à lancer sera baptisée Zng Smart Card Factory. A en croire ses propos les locaux sont d'ores et déjà prêts. Il ne reste plus qu'à dédouaner 600 tonnes d'équipements.



APPLICATION

« NappyMe » renforce le mouvement afro sur la toile

Ce mouvement du retour au naturel se promet une fois de plus, à travers un concept innovant dénommé « NappyMe ». Créer spécialement pour les cheveux afros, « NappyMe » est une application mobile mise au point par de jeunes entrepreneurs africains.

Elle permet de mettre en relation les nombreuses coiffeuses professionnelles et autodidactes qui cherchent à valoriser leur savoir-faire. Plus de 200 coiffeuses et plus de mille membres du continent et d'ailleurs échangent des services de coiffure et autres soins de beauté. À la clé, des prestations de qualité à domicile sont proposées dans une ambiance conviviale.

En outre, un déploiement progressif en Europe, aux Etats-Unis et en Afrique est prévu.

JEUX VIDÉO

SDK Games Africa fait de Samuel Eto'o la star d'un jeu vidéo



La société sud-africaine basée en partie au Cameroun entend faire entrer une touche spécialement africaine dans l'histoire des jeux vidéo. Pour ce faire, il a choisi de mettre en lumière le footballeur camerounais, Samuel Eto'o Fils.

Dénommé « Moo Eto'o », ce jeu sera le premier d'une série que la marque voudrait mettre sur pied. « Moo Eto'o » vous offre l'opportunité de vivre l'histoire du footballeur à travers un récit inédit. Vous vivrez l'aventure d'un jeune garçon qui doit gagner des matchs, remporter des trophées, de l'argent mais aussi éviter les ennuis dans un environnement hostile.

Derrière ce jeu vidéo, la startup compte valoriser les talents africains. En effet, l'industrie du jeu vidéo est largement influencée par les Américains, les Occidentaux et les Asiatiques. L'Afrique répond toujours absente à l'appel lorsqu'elle regorge d'innombrables talents qui restent sous-exploités.

L'histoire des héros africains reste mal connue parce qu'elle est souvent racontée par les autres. C'est donc au regard de ce constat que SDK Games Africa tente d'apporter sa pierre à l'édifice pour combler cette absence. Espérant que le mouvement sera suivi car l'union fait la force dit-on.



**FAIRE
VOYAGER
NOTRE
CUISINE**

MICK ELYSEE
CELEBRITY CHEF
#TALENTDU CONGO

CONCEPTION GRAPHIQUE : THIRTY DIRTY FINGERS | CREDIT PHOTO : CHRISTOPHER SALGADINHO

WWW.FLYECAIR.COM

ECAir
Bienvenue chez vous

HÉPATITE VIRALE

Un réel problème de santé publique dans le monde

Chaque année, environ 1,4 million de personnes meurent de l'hépatite dans le monde, explique la représentante de l'Organisation mondiale de la santé au Congo, Fatoumata Tidiane Binta Diallo le 28 juillet, à l'occasion de la commémoration de la journée mondiale de lutte contre cette maladie sur le thème « élimination ».

Lydie Gisèle Oko

L'hépatite est présente dans tous les continents selon les statistiques données par la représentante de l'OMS. Dans la région Afrique où l'hépatite B touche environ 100 millions d'individus, l'Afrique subsaharienne est la plus touchée avec 5 et 10% de la population adulte atteinte d'hépatite B chronique.

En Amérique latine dans la région de l'Amazonie, dans le sud de l'Europe centrale et orientale et en Asie de l'est, l'infection chronique d'hépatite B est également à un niveau élevé.

Au Moyen Orient et en Inde, on estime que 2 à 5% de la population souffre d'hépatite chronique B. Il faut noter que seule la vaccination est efficace contre l'hépatite B.

Quant au virus de type C, elle sévit partout dans le monde surtout dans la région où les drogues injectables sont consommées. 67% de consommateurs de drogues injectables sont infectés par le virus C. Les régions les plus touchées sont le centre et l'est de l'Asie, le nord et l'ouest de l'Afrique. Selon les estimations 19 millions d'adultes de la région africaine souffrent d'une infection chronique d'hépatite C. Le virus de type D, se transmet par contact avec le sang infecté et ne touche particulièrement que les personnes déjà infectées par le virus de type B. L'hépatite D ne peut être prévenue que par la vaccination contre l'hépatite B et les autres mesures préventives.

En effet, dans la déclaration de la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, le docteur Matshidiso Moeti lue en prélude à cette journée du 28 juillet, par la représentante de l'OMS au Congo, Fatoumata Tidiane Binta Diallo, il est indiqué que l'hépatite virale est une infection du foie provoquée par cinq virus distincts : A, B, C, D et E.

Ces cinq virus peuvent provoquer une maladie grave, le plus souvent dont le plus grand nombre de décès résulte du cancer et la cirrhose du foie.

A cet effet, le thème de l'année « connaître l'hépatite. Agir maintenant » souligne la directrice, invite les pays et les populations à se renseigner sur les risques d'hépatite, à se faire



La ministre de la Santé et de la santé visite les stands de dépistage (Adiac)

dépister avant de plaider en faveur d'un accès accru au traitement et aux soins.

Les pays du monde entier se conviennent de mettre en œuvre la première stratégie de lutte contre la maladie

Dans le cadre du programme de développement durable à l'horizon 2030, les dirigeants du monde entier se sont engagés à prendre des mesures spécifiques pour lutter contre l'hépatite. La décision a été prise lors de l'Assemblée mondiale de la santé tenue au mois de mai 2016. Les pays du monde entier ont convenu pour la mise en œuvre de la première stratégie mondiale de lutte contre cette maladie pour la période 2016-2021.

Cette stratégie vise à mettre un terme à la transmission de l'hépatite virale, renforcer la sensibilisation du public et la prévention ainsi que veiller à ce que tous ceux qui souffrent d'hépatite virale aient accès à des services de soins et de traitement sûrs, abordables et efficaces.

Face à cette perte humaine causée par l'hépatite virale dans la région africaine, la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique a lancé un appel aux partenaires internationaux, la société civile et autres organismes des Nations unies et le secteur privé à plaider en faveur d'investissements nationaux suffisants et à mobiliser des fonds extérieurs pour riposter

contre la maladie.

Notons que le Congo n'est pas resté en marge de cette célébration. En effet, le ministère de la Santé et de la population en partenariat avec l'OMS et autres partenaires ont organisé une journée riche en allocutions, communications scientifiques à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères. Cette journée a permis de faire connaître la maladie, le mode de transmission, le diagnostic et les mesures préventives. Selon les organisateurs, des vaccins sûrs et efficaces contre l'hépatite A et B sont couramment disponibles.

Ils ont en outre expliqué que le diagnostic précoce est la meilleure façon de bénéficier des soins médicaux efficaces. Il permet aussi aux personnes infectées de prendre des mesures pour prévenir la transmission de la maladie. Il est conseillé l'adoption des pratiques sexuelles sûres et la prise de précautions pour préserver le foie en cessant de boire l'alcool et de prendre certains médicaments toxiques pour le foie, consommer les aliments et de l'eau sans risque sanitaire etc.

Face à cette situation, le Congo envisage la mise en place d'un Programme national de lutte contre les hépatites. Ce programme se traduira par la sensibilisation, l'accès aux médicaments nécessaires, la prise en charge des patients ainsi que la vaccination.

HÉPATITE C

Encore trop de malades ignorent leur statut

Destination Santé

La Journée mondiale des hépatites s'est tenue ce 28 juillet. L'occasion d'aborder une révolution thérapeutique dans la prise en charge du virus de l'hépatite C. Le Dr Sophie Métivier qui travaille au sein du service d'hépatogastro-entérologie de l'hôpital Purpan de Toulouse nous explique le parcours de soins. Elle revient également sur l'élargissement de l'accès aux nouveaux traitements.

L'hépatite C est à l'origine de 500 000 décès par an dans le monde, dont 3 000 en France où environ 75 000 patients infectés ignorent leur maladie, s'exposant à un risque de complications graves. Pourtant les médecins disposent désormais de traitements qui permettent de guérir en moins de 3 mois. Encore faut-il que le dépistage soit efficace et la prise en charge rapide.

« Le diagnostic d'hépatite C est la plupart du temps réalisé par le médecin généraliste qui ensuite va nous adresser son patient », explique le Dr Sophie Métivier. « Depuis plusieurs années, afin de faciliter la prise en charge des patients, nous avons mis en place une consultation dite de première fois. Ainsi, notre équipe médicale bloque chaque lundi après-midi, dans l'agenda, un créneau de deux heures trente pour recevoir les nouveaux patients souffrant d'une hépatite C. Cela permet aux patients d'obtenir un rendez-vous dans des délais très courts ».

A la fin de cette consultation et en fonction de la sévérité de l'atteinte hépatique, les patients se voient proposer dans la foulée un examen approfondi de leur foie par des méthodes non invasives. « Ainsi, ils peuvent rentrer chez eux avec un diagnostic extrêmement précis et ce dans la même journée », précise le Dr Métivier.

Révolution thérapeutique et accès universel au traitement

Aujourd'hui, les médicaments antiviraux à action directe agissent de manière très efficace. Il reste toutefois un problème majeur en France. « De nombreux patients qui pourraient bénéficier du traitement échappent encore au système de dépistage et/ou de prise en charge, alors que pour certains ils sont à un stade sévère de la maladie ».

Cette révolution thérapeutique permet certes de guérir l'hépatite C. Cependant d'autres défis sont à relever. Le premier consiste à renforcer les actions de dépistage, notamment auprès des patients à risque de contamination. Le second est de poursuivre la recherche. Objectif, raccourcir les durées des traitements et soigner certaines souches du virus de l'hépatite C pour lesquelles les traitements actuels ne sont pas indiqués. D'ailleurs de nouvelles molécules sont en cours de développement.

KOMONO

Une femme chef du quartier

Depuis près de deux ans, Martine Kengué est nommée à la tête du quartier centre-ville de la communauté urbaine de Komono dans le département de la Lekoumou. Cette femme met de l'ordre dans une ville où les hommes considèrent encore l'être féminin comme destinés uniquement aux travaux champêtres. Malgré les préjugés qu'elle subit dans l'exercice de sa fonction, Martine Kengué est déterminée à poursuivre sa mission, celle de bien gérer son quartier. Découverte.

Flaure Elysee Tchicaya

La cinquantaine, Martine Kengué est mère de 5 enfants. Nommée à la tête du quartier centre-ville de Komono depuis 2014 elle assume bien ses fonctions, réglant les problèmes de ses populations avec sagesse. « Dans mon quartier, lorsque je reçois les plaintes des divorces.

Je dois comprendre quelle en est la cause. S'il s'agit de simples mésententes, j'explique à chacun d'eux ses responsabilités dans le but de construire leur foyer ».

La nomination de Martine n'a pas manqué de faire des mécontents. « C'est vraiment difficile en tant que femme. Parce

que beaucoup d'hommes désiraient ce poste. Certaines personnes ne comprennent pas qu'une femme aussi peut exercer une fonction administrative », a souligné Martine Kengué.

« Ilya encore la sous-estimation auprès de certaines personnes. Alors que nous par-



Martine Kengué est à la tête du quartier centre-ville de la communauté urbaine de Komono

lons d'égalité. Et la femme est capable de faire ce que l'homme peut faire », affirme pour sa part Felix Magellan, ancien chef de quartier Makélé, toujours à Komono. Notons que le quartier Centre-ville de Komono que dirige Martine Kengué a environ 1000 habitants.

CHALLENGE ISSA HAYATOU

Le Congo prend une légère avance sur le Cameroun

Après avoir écrasé le Tchad 6-0, les Diables rouges savent à quoi s'en tenir. Une brillante victoire face aux Léopards de la République démocratique du Congo le dimanche et la coupe pourrait être dans la poche.

James Golden Eloué

Le Congo a pris la tête du Challenge Issa Hayatou U-17 organisé par l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale (Uniffac) en dominant le 29 juillet au stade Alphonse Massamba-Débat le Tchad 6-0 lors de la 4^e journée de la compétition. Dans un match presque à sens unique la défense congolaise n'a pas eu trop de boulot pendant que l'attaque soignait son goal average.

Chist Kibakila montre le chemin à ses coéquipiers à la 10^e minute d'une puissante frappe.

Aldo Manouari l'a imité neuf minutes plus tard également d'une frappe imparable. Rodrick Kiba et Beni Makouana se sont régalés en marquant le troisième et quatrième but congolais en l'espace d'une minute respectivement à la 35^e et 36^e minute.

L'addition a été salée à la reprise lorsque Rodrick Kiba a fêté son premier doublé de la compétition avant que Prince Mouandza ne clôturât le festival en marquant sur penalty à la 75^e minute. Grâce à cette victoire, le Congo se place devant le Cameroun qui a battu le Gabon 3-1. Les Gabonais avaient pourtant pris un coup franc transformé par Ake Nze Zico. Mais le fait d'acculer trois matches en trois jours ne leur a pas permis de mieux gérer la rencontre. Et l'égalisation de



Le Congolais ont eu un match à sens unique face aux Tchadiens (Adiac)

Stephan Zobo à la 30^e minute n'a fait que confirmer cette thèse. Quatre minutes après cette égalisation, Karim Mbazo'o place les Lionceaux Indomptables devant les Panthères avant son doublé à la 45^e minute.

Au terme de la 4^e journée de compétition, les Diables rouges sont en tête avec sept points +7. Les Lionceaux Indomptables du Cameroun sept points également mais perdent une place à la différence de buts +6. Les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) gardent la troisième place avec trois points +5 en deux matches et le Gabon est quatrième avec trois points en trois matches.

Le Tchad occupe le dernier rang avec aucun point et 17 buts encaissés contre un marqué. Ce samedi, le Gabon affronte le Tchad et le Cameroun sera aux prises à la RDC. Le dernier match de la compétition opposera le dimanche les Léopards de la RDC aux Diables rouges du Congo.

JOURNÉE NATIONALE DE SPORT

Une marche sportive au menu des activités

La journée nationale de sport sera célébrée cette année sur le thème «les bienfaits du sport pour tous». La marche sportive est la seule activité programmée pour ce 31 juillet.

J.G.E.

Le départ sera donné au ministère des Sports et de l'éducation physique. Le circuit passera par le lycée Savorgnan de Brazza, la Case de Gaulle et le pont 15 août. Avant d'atteindre, l'esplanade du stade Alphonse Massamba-Débat le point de chute, les participants passeront aussi par l'Hotel Radisson, le rond-point la Coupole, le rond-point Poto-Poto, Avenue de la paix et le boulevard Alfred-Raoul.

Instituée par décret présidentiel numéro 2005-650 du 9 décembre 2005, la journée nationale de sport est célébrée chaque dernier dimanche du mois de juillet. Cette année l'accent est mis sur la problématique de l'organisation du sport pour tous dans les villes et campagnes.

Le ministre des Sports et de l'éducation physique a appelé à une mobilisation de la pratique quotidienne ou périodique des activités physiques et sportives à adapter en fonction de l'âge et de l'aptitude individuelle. Le sport pour tous a expliqué Léon Alfred Opimbat, est un mouvement qui assure la promotion de l'idéal olympique qui considère que le sport est un droit humain pour tous les hommes quelque soit leur race, leur religion, leur classe et leur sexe.

« Ce mouvement recherche la promotion de la santé, la mise en forme et le bien-être à travers les activités physiques et sportives qui peuvent s'adapter aux personnes de tous âges, des deux sexes, de conditions sociale et économique différentes », a-t-il souligné.

Selon lui, l'activité physique est fondamentale à un développement humain et positif et participe à une vie plus saine, plus productive, ainsi qu'à rallonger l'espérance de vie. « La pratique de l'activité



Léon Alfred Opimbat lisant la déclaration (Adiac physique et du sport à tout âge, donne une certaine résistance aux maladies cardio-vasculaires, cardiaques, au diabète, à l'obésité et aux maladies mentales), a-t-il précisé.

Le ministre a, par ailleurs rappelé dans son message, que le gouvernement s'emploie, dans le cadre de la politique nationale de développement du sport et de l'élaboration du plan national de développement du sport 2017-2021, à mettre en place une stratégie politique qui intègre une approche sociale, le bien-être et la santé à travers l'éducation physique et le sport.

Insistant sur le rôle que peut jouer le sport dans la société, le ministre a déclaré: « le sport est largement reconnu comme un secteur clé dans la vie culturelle, sociale, économique et politique d'une Nation et joue un rôle majeur dans la promotion de l'unité et de la solidarité nationale ». Léon Alfred Opimbat a cité l'exemple des 11e Jeux africains de Brazzaville 2015.

« Afin d'apporter ses bienfaits, nous devons construire un système sportif qui corresponde à ce que souhaite la population à savoir un sport qui amène du plaisir et qui promeut l'excellence », a commenté le ministre des Sports et de l'éducation physique dans sa déclaration à la veille de l'événement.



Thievy Bifouma a été présenté, jeudi, après la signature de son contrat de 3 ans en faveur du SC Bastia (crédits photo SC Bastia)

Les deux formations se sont entendus sur la transaction suivante : les Catalans recevront, « outre certains bonus, un pourcentage de 20% sur un éventuel futur transfert ».

La fin d'un feuilleton de plusieurs années, ponctué de prêts plus ou moins réussis à Las Palmas (14 buts et 10 passes décisives en 44 matches de 2^e division espagnole

en 2012-013), West Bromwich Albion (2 buts en 6 matches de Premier League entre janvier et mai 2014), Almeiria (4 buts et 4 passes décisives en 30 matches de Liga en 2014-2015), Grenade (8 matches de Liga entre août et décembre 2015) et Reims (4 buts et 1 passe décisive en 14 matches de Ligue 1 entre janvier et mai 2016).

À l'Espanyol où il est arrivé en 2010, Bifouma aura d'abord suscité beaucoup

TRANSFERTS

Thievy Bifouma s'engage pour 3 ans avec le SC Bastia

Thievy Bifouma évoluera donc en Ligue 1 cette saison, et les deux suivantes. L'attaquant international s'est engagé, jeudi, pour 3 ans en faveur du SC Bastia. Après six mois de prêt à Reims, entre janvier et mai derniers, Thievy Bifouma foulera encore les terrains de Ligue 1 cette saison. L'attaquant de 24 ans quitte l'Espanyol Barcelone, où il lui restait un an de contrat.

Camille Delourme

d'espoirs, grâce à son indéniable talent, avant de se brouiller avec sa direction, qui lui reprochait son indiscipline. À Barcelone, il n'aura, au bout du compte, joué que 39 matches pour 4 buts et 4 passes décisives.

Un divorce qui finit bien pour le natif de Saint-Denis. Qui devra désormais réaliser une saison pleine pour donner, enfin, la pleine mesure d'un énorme potentiel gâché par l'irrégularité.

En Corse, où Kamano, Ayité, Koné et Maboulou ont déserté le secteur offensif, Bifouma aura une place à prendre. En effet, le Congolais semble avoir une longueur d'avance sur Cabral, Raspentino ou Sadio Diallo.

Mais il doit impérativement faire rimer

ses qualités avec davantage de constance et ne pas oublier son sens du collectif, qui avait pu faire de lui, en septembre 2015, un triple passeur décisif pour Fodé Doré contre la Guinée Bissau.

Désormais stabilisé, sur la durée, dans un club, Bifouma pourra également redorer son blason en sélection, après une passe difficile en juin dernier. Certains coéquipiers lui avaient reproché son individualisme.

Sans faire un procès injuste à celui qui avait su transfigurer la sélection congolaise lors de ses débuts en 2014, tout le Congo attend de lui, à juste titre, qu'il parvienne à être une star au diapason du collectif, sur et hors des terrains.

Plaisirs de la table

Délicieuse et légère, la soupe est une véritable mine de bienfaits. Source de multiples vitamines, cette entrée contribue à adopter une alimentation saine et équilibrée. Découvrons-ensemble.

La soupe en effet ne fait pas grossir, composée essentiellement de légumes, ce met riche en fibres favorise l'élimination des aliments dans l'organisme et surtout apporte la sensation d'avoir le ventre plein donc de se rassasier et cela rien qu'avec un bol de soupe. Consommée d'ailleurs en début de repas, le potage est le meilleur moyen de limiter les excès de table.

Toutefois quelques petits conseils à observer pour mieux profiter des bienfaits de ce plat simple et enrichissant. Pour commencer, remplacer la pomme de terre dans vos recettes par des courgettes par exemple, puis éviter tout mixage de légumes et enfin dégraisser la viande lorsqu'elle est présente dans votre repas.

Avec la consommation de la soupe, le risque de développer des cancers est réduit avec le plein d'antioxydants et de bien d'autres nutriments. L'apport de légumes comme le chou, la betterave, le poireau ou les champignons et de bien d'autres permet de différencier les plats. Dans la préparation, il faudrait penser au plus simple. Eplucher les légumes au dernier moment et ne surtout pas laisser tremper longtemps dans l'eau les légumes. Egalement, il faut veiller à ce que les légumes ne restent pas longtemps au feu.

Les consommateurs fidèles de la soupe s'adaptent à toutes les saisons ou pays d'où ils se trouvent dans le choix des ingrédients d'une bonne soupe. D'ailleurs un autre avantage de suivre les légumes de saison, c'est le fait de pouvoir réaliser ce plat en toutes circonstances et à moindre coût.

La soupe, un plat aussi pour les enfants

« Prendre sa soupe pour mieux grandir », les parents n'ont rien trouvé de mieux que de convaincre les tout-petits à finir toute leur soupe par des mots. Mais ce n'est pas tout, les éducateurs spécialisés ou les nutritionnistes recommanderaient d'associer les enfants dans la réalisation des différents plats de la journée. Cela permet de les inciter à déguster des mets réalisés par eux-mêmes.

Idéale à consommer pendant les périodes de grand froid comme l'hiver où pendant les périodes de saisons fraîches en Afrique, la soupe est par excellence un plat à déguster en famille ou entre amis. De manière générale, une dizaine de minutes suffisent pour la cuisson après avoir évidemment mixé les différents ingrédients.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Les bienfaits de la soupe



Recette

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 1 poulet entier
- 4 plantains murs
- 3 poivrons
- 3 ou 4 tomates fraîches
- 3 carottes
- 1 cube
- huile de palme
- 1 gousse d'ail
- gingembre, persil, celeri
- sel, poivre, piment

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par couper le poulet en morceaux, saler, poivrer. Eplucher et découper les bananes plantains. Laver, vider et découper les légumes.

Séparément, faire frire les morceaux de poulet, et ensuite les bananes plantains.

Dans une casserole, mettre les morceaux de poulet et tous les légumes ainsi qu'un peu d'eau. Puis ajouter les condiments, ail et gingembre pilés.

Laisser mijoter à feu moyen en veillant à ajouter de l'eau de temps en temps juste assez pour éviter que ça brûle.

Ajouter ensuite les bananes plantains et laisser mijoter encore un peu.

Lorsque la cuisson est terminée, ajouter de l'huile et faire revenir 2 ou 3 minutes.

Bon appétit !

Le Poulet DG.



SA

MUSIQUE

P-square de retour sur scène

Peter et Paul Okoye vont à nouveau se produire ensemble, après la révélation sur les vraies raisons de leur dispute.

Josiane Mambou
Loukoula

Selon plusieurs observateurs, la séparation du groupe a considérablement fait chuter la fortune individuelle des deux chanteurs. Peter et Paul Okoye ont chanté ensemble pendant près de dix ans où ils sont restés en tête des hits parades dans plusieurs pays africains et occidentaux.

Il y a quelques mois, les médias avaient révélé que les frères ju-

meaux ont été impliqués dans une querelle amère qui a dégénéré en combat physique. Laquelle a menacé de diviser leur partenariat. La vérité : leurs différends étaient dus à un changement proposé dans la structure musicale et des opérations entre eux. « Ce n'était pas une question d'argent, ce n'était pas par rapport aux femmes, c'est juste une



chose normale. La façon dont vous vous disputez avec vos frères et sœurs, c'est normal», a révélé Peter Okoye. Et de poursuivre : « La seule chose triste à ce sujet est que ça a été rendue publique. Lorsque cela se passait, nous étions encore dans des spectacles. Alors, les gens ont pris nos vies privées, pour notre entreprise, que je ne blâme pas. Je ne blâme pas ces

fans, car nous leur devons beaucoup d'excuses ». En s'excusant auprès de ses fans, le chanteur nigérian Peter Okoye dit prendre l'entière responsabilité de la querelle qui l'a opposée à son frère jumeau, Paul Okoye. « Ce qui s'est passé est désormais derrière nous, nous regardons vers le futur, avec une nouvelle énergie », a-t-il conclu.

Horoscope du 30 juillet au 5 août 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

De grands moments en famille et avec vos amis vous attendent dans les prochains jours. Vous vous ressourcez et cela vous sera entièrement profitable. Bien dans votre tête et bien dans votre peau, vous serez serein et apaisé. Quelqu'un que vous attendiez reprendra contact avec vous.



Lion
(23 juillet-23 août)

Chacune de vos apparitions suscitera l'événement. Il faut dire que vous détonnez avec votre charisme et votre aisance. Vous vous adaptez à tous les milieux. Évitez les excès de gras et de sel si vous voulez conserver votre forme, votre corps y sera réceptif.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vos rêves et vos idéaux agissent comme un moteur dans votre quotidien de la semaine. À la recherche du bonheur, vous mettez tout en œuvre pour l'atteindre. Prenez garde aux engagements financiers trop forts, vous n'êtes pas sous les meilleurs auspices.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous fourmillez d'idées et de bonne volonté. Associez-vous avec des personnes dans le même état d'esprit que vous car c'est à plusieurs que vous construirez des réussites. Des on-dit vous poursuivent, faites taire la rumeur et affirmez-vous lorsque c'est à vous de prendre la parole.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Quelques nuages viennent perturber votre ciel, une tendance qui pourrait vous faire perdre confiance en vous. Ne vous inquiétez pas tant sur les questions touchant votre futur, tâchez de vous concentrer sur votre présent et vos projets immédiats.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Un voyage vous met le cœur en joie et réveille votre goût de l'aventure. La découverte est au rendez-vous, les rencontres se feront nombreuses et fructueuses. De nouvelles opportunités s'offrent à vous, elles seront riches et nombreuses, à vous de faire le tri.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Prenez le temps de poser le pour et le contre avant de vous embarquer dans quelque situation ou de dire oui hâtivement à un proche. Chez vous, tout est une question d'organisation. Faites de l'ordre dans votre vie pour ne pas vous faire surprendre.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous sentirez le besoin de vous isoler, particulièrement si votre vie sociale est très active. N'hésitez pas à prendre du temps pour vous, vous vous retrouvez pour mieux projeter. Vous entrez dans une phase créative et créatrice, vous construirez quelques chantiers.



Poissons
(19 février-20 mars)

Votre énergie débordante vous mène sur tous les fronts. Vous brillez dans plusieurs situations et l'attention se concentre sur vous. Cette dynamique vous est profitable car vous pourrez mettre vos projets en bonne voie de réalisation.



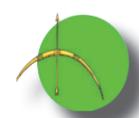
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous vous posez beaucoup de questions et vous avez parfois l'impression de ne pas mettre votre énergie au bon endroit. Peut-être est-il temps de tout poser à plat et de regarder votre situation avec un œil critique. Les bilans font souvent du bien pour repartir du bon pied.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

L'heure est aux retrouvailles et à la complicité, particulièrement dans le domaine familial. Vous partagerez de précieux moments avec vos proches et profiterez pleinement de ce temps. Vous êtes parfois bien confus dans votre vie sentimentale.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Sachez recevoir si vous donnez, et vice versa. Ce conseil devrait vous guider dans vos transactions car quelqu'un pourrait bien essayer de vous piéger. Donnez-vous le temps nécessaire d'analyser une situation avant de vous engager dedans.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 31 JUILLET 2016
- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthe
- Jumelle2

BACONGO
- Bonick
- Matsoua
- Shaloom
(maison d'arrêt)

POTO-POTO
- Brant Gynes (Gare P.V.)
- DUO
- FLL (Rond-point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

MOUNGALI
- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE
- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco

TALANGAI
- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU
- Florale
- Teven